



3. EVALUATION DES INCIDENCES DU PROJET SUR LES SITES NATURA 2000

3.1. OBJECTIFS DU DOCUMENT ET CONTEXTE REGLEMENTAIRE

3.1.1. Objectifs du document

L'évaluation des incidences est destinée à prévenir les atteintes aux objectifs de conservation des sites Natura 2000. Elle a pour objet de vérifier la compatibilité du projet ou programme avec la conservation du site.

Au regard de cette évaluation, l'Etat peut autoriser les projets, les soumettre à des prescriptions particulières, mais doit les refuser si les objectifs de conservation des sites subissent des effets significatifs.

Les sites Natura 2000 n'étant pas figés, c'est donc l'outil de l'évaluation qui assure l'équilibre entre préservation de la biodiversité et activités humaines.

L'évaluation doit permettre de déterminer et de quantifier les impacts d'un projet sur les objectifs de conservation de la totalité des habitats naturels et des espèces. Elle doit :

- Evaluer les risques :
 - de destruction ou dégradation d'habitats ;
 - de destruction ou dérangement d'espèces ;
 - d'atteinte aux fonctionnalités du site et aux conditions favorables de conservation : fonctionnement hydraulique, pollutions, fragmentations...
- Tenir compte :
 - des impacts à distance ;
 - des effets cumulés avec d'autres activités.
- Etre proportionnée :
 - aux incidences et aux objectifs de conservation du site ;
 - à la nature et à l'importance des projets.

3.1.2. Contexte réglementaire

Natura 2000 est un réseau écologique européen institué par les Directives « Habitats » et « Oiseaux » de l'Union Européenne. Il vise à assurer la conservation de certains habitats naturels et d'espèces d'animaux sauvages sur le domaine terrestre comme sur le domaine marin.

Le réseau Natura 2000 comprend :

- Des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) pour la conservation des habitats naturels et d'espèces de faune et de flore sauvages figurant aux annexes I et II de la Directive 92/43/CEE, dite Directive « Habitats ».
- Des Zones de Protection Spéciale (ZPS) pour la conservation des espèces d'oiseaux sauvages figurant à l'annexe I de la Directive 79/409/CEE modifiée, dite Directive « Oiseaux », ainsi que les espèces migratrices non visées à cette annexe et dont la venue est régulière.

Le Document d'Objectifs (DOCOB) vise à satisfaire aux obligations de la Directive habitats et/ou oiseaux. Ce document définit, pour chaque site Natura 2000, un état des lieux, des objectifs de gestion et les modalités de leur mise en œuvre. Il contient notamment une cartographie des habitats, une liste des habitats et espèces d'intérêt communautaire.

3.2. SITUATION DU PROJET VIS-A-VIS DE NATURA 2000

Source : dossier de demande de dérogation pour destruction de sites de reproduction et/ou d'aires de repos d'espèces animales protégées – Gestion des alluvions du Doux aval – GeoPlusEnvironnement, juin 2013.

Le projet n'est inclus dans aucune zone Natura 2000 (voir Fig. 37, page 76).

Les zones Natura 2000 les plus proches sont les suivantes :

- N2000 SIC FR 8201663 « Affluents rive droite du Rhône », à 2 km au nord et 2,5 km au sud ;
- N2000 SIC FR 8201677 « Milieux alluviaux du Rhône aval » à 4 km au nord-est.

Les informations relatives à ce zonage sont synthétisées dans le tableau page suivante.

Travaux sur la digue de Tournon-sur-Rhône et sur la digue de Saint-Jean-de-Muzols
DEFINITIF**Tabl. 31 - Zonages réglementaires Natura 2000 présents à proximité du site d'étude et description des habitats naturels associés**

Type de Zonage	Code - Surface (ha) - Distance	Intitulé	Situation par rapport au projet - Description du site
SIC (Site d'Importance Communautaire)	FR8201663 1187 ha 1850 m	<i>Affluents rive droite du Rhône</i> (DOCOB établi pour la partie située dans le département de la Loire. DOCOB en cours d'élaboration pour le département de l'Ardèche.)	Description : « Les vallons perpendiculaires au Rhône, bien visibles de la vallée fluviale, apparaissent comme les échelons d'un gradient climatique méridional, chaque côté de vallon formant la "limite nord" d'espèces végétales méditerranéennes. Le site est localisé sur 2 domaines biogéographiques: 59% pour le domaine méditerranéen et 41% pour le domaine continental. La plupart des vallons encaissés sont restés en partie vierges d'activité humaine, surtout les flancs de vallons. Les quelques secteurs de pente, autrefois mis en valeur par l'homme, ont été abandonnés et sont recolonisés par les landes et les pelouses. Les vallons sont essentiellement forestiers avec chênaie verte, chênaie verte et blanche, et chênaie-charmaie riches en espèces méditerranéennes. De nombreuses espèces de reptiles et de rapaces affectionnent ces vallons. » Vulnérabilité : « Fermeture du milieu : les pelouses doivent être maintenues, de même que les landes. La chênaie verte est à maintenir. Il convient de favoriser les essences originelles par rapport au robinier. » (FSD réseau Natura 2000).
SIC (Site d'Importance Communautaire)	FR8201677 2111 ha 3500 m	<i>Milieux alluviaux du Rhône aval</i> (DOCOB en cours d'élaboration)	Description : « Le Rhône a, au cours de son histoire, créé un ensemble diversifié d'écosystèmes très originaux dont les principales richesses sont liées à la dynamique de ce grand fleuve capricieux. Nous avons ici les derniers massifs de forêt alluviale non protégée de la moyenne vallée du Rhône. Notons la présence de l'Apron, espèce endémique du bassin du Rhône en plus d'une importante population de Castor. » Vulnérabilité : « Les écosystèmes diversifiés et riches de la vallée ont subi de nombreuses pressions de l'homme ayant de grandes conséquences sur les milieux naturels associés aux cours d'eau (destruction directe, altération par enfouissement des nappes phréatiques, pollution...). Aussi, des actions de sauvegarde doivent être entreprises, notamment pour les forêts alluviales qui tendent à se raréfier dans la partie aval du Rhône. Les principales menaces consistent en une forte emprise de l'urbanisation sur la forêt alluviale, conjuguées à une perte du caractère alluvial par diminution des apports en eau (faibles débits réservés, baisse des nappes phréatiques). » (FSD réseau Natura 2000).

La liste des habitats et des espèces qui ont justifié la désignation de ces deux zones Natura 2000 est présentée en annexe. Les données sont issues du Formulaire Standard de Données (FSD), disponible sur le site de l'INPN, des fiches Natura 2000 élaborées par le Ministère de l'Écologie et disponibles sur le site de la DREAL Rhône-Alpes.

Paradoxalement, **le Doux n'est pas concerné par le zonage** alors que tous les autres affluents en rive droite du Rhône le sont (Ay, Eyrieux, etc.).

3.3. IMPACTS DU PROJET SUR LES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE

L'aire d'étude se localise donc à moins de 4 Km de 2 sites Natura 2000. Les conditions environnementales (reliefs, végétation) diffèrent de la vallée du Doux. Les principaux milieux décrits s'implantent dans les zones en pente et encaissées. Seuls quelques milieux s'implantant en bordure des ruisseaux et en milieux humides sont susceptibles d'être retrouvés sur l'aire d'étude.

La plupart des espèces d'intérêt communautaire notifiées sont, par ailleurs, inféodées aux cours d'eau. Il est donc probable de retrouver la plupart des milieux et espèces mentionnées dans les FSD. **Deux espèces d'intérêt communautaire ont effectivement fait l'objet d'une observation : le Castor d'Europe et l'Ecaïlle chinée.** 3 terriers-huttes ont été recensés plus en aval de notre aire d'étude au niveau de la zone de confluence du Doux avec le Rhône (CNR, 2011). Une saussaie installée en rive droite et rive gauche du Doux sur l'aire d'étude est exploitée comme aire de nourrissage par le Castor (cf. Fig. 43, page 88).

Le lit mineur du Doux présente l'ensemble des caractéristiques écologiques pour être exploité par la plupart des espèces de poissons. Si le site n'est pas exploité comme zone de frayères, il est néanmoins susceptible d'être utilisé comme aire de refuge, de transit et d'alimentation. C'est également le cas pour la plupart des espèces de l'entomofaune (odonates) qui peuvent effectuer une partie de leur cycle biologique sur certains secteurs propices de l'aire d'étude.

Par ailleurs, le site Natura 2000 « **Affluent rive droite du Rhône** » désigne plusieurs secteurs séparés. Ces secteurs se localisent dans des bassins versants de plusieurs ruisseaux affluents du Rhône, en rive droite. Ces secteurs sont éloignés et ne sont **pas connectés hydrauliquement à l'aire d'étude**. Les travaux n'auront pas d'incidences directes sur les habitats et espèces ayant justifié la désignation de ce zonage.

Concernant le site « **Milieux alluviaux du Rhône aval** », bien qu'étant éloigné de l'aire d'étude en plus de se localiser dans la partie amont du Rhône, **la connexion hydraulique rend probable les échanges entre les populations fauniques**. Il n'est donc pas exclu que la plupart des espèces d'intérêt communautaire de ce zonage parviennent à l'aire d'étude pour l'exploiter à des fins de nourrissage, de repos, voire de reproduction. Cependant, aucune espèce reproductrice n'a été identifiée dans l'aire d'étude. Seule une zone de nourrissage du Castor, composée de plusieurs stations, de très faible ampleur et dégradée, a été observée.

L'impact sur les espèces d'intérêt communautaire peut être qualifié de faible.

3.4. IMPACTS DU PROJET SUR LES HABITATS D'INTERET COMMUNAUTAIRE

Source : dossier de demande de dérogation pour destruction de sites de reproduction et/ou d'aires de repos d'espèces animales protégées – Gestion des alluvions du Doux aval – GeoPlusEnvironnement, juin 2013.

3.4.1. Milieux alluviaux du Rhône aval

D'une superficie de 2 111 ha, la zone Natura 2000 « Milieux alluviaux du Rhône aval » s'étend à 56% dans le département de la Drôme et à 44% dans le département de l'Ardèche. Le Rhône a, au cours de son histoire, créé un ensemble diversifié d'écosystèmes très originaux dont les principales richesses sont liées à la dynamique du fleuve.

On observe sur cette zone, les derniers massifs de forêt alluviale non protégée de la moyenne vallée du Rhône. Présence de l'Apron, endémique du bassin du Rhône. Population importante de Castors.

Le Rhône et sa vallée constituent la principale voie de communication entre l'Europe du Nord et du Sud. C'est un axe marqué par une forte implantation humaine, mais aussi une ressource en eau importante (la nappe alluviale alimente en eau près de deux millions de personnes).

Composition du site :

- **Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes) : 35 %**
- Forêts mixtes : 34 %
- Autres terres arables : 13 %
- Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines) : 11 %
- Pelouses sèches, Steppes : 4 %
- Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques) : 2 %
- Zones de plantations d'arbres (incluant les Vergers, Vignes, Dehesas) : 1 %

Habitats naturels présents (% couverture) :

- **Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae*)* : 11 %**
- Forêts mixtes à *Quercus robur*, *Ulmus laevis*, *Ulmus minor*, *Fraxinus excelsior* ou *Fraxinus angustifolia*, riveraines des grands fleuves (*Ulmenion minoris*) : 9 %
- Forêts-galeries à *Salix alba* et *Populus alba* 7 %
- Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou Hydrocharition : 2 %
- Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion* : 1 %
- Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à *Chara spp.* 1 %
- Rivières alpines avec végétation ripicole ligneuse à *Salix elaeagnos* 1 %
- Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (*Festuco Brometalia*)(*sites d'orchidées remarquables)* : 1 %

La description de ce site montre que les habitats naturels présents sur l'aire d'étude sont assez différents, exceptés pour 11 à 35 % du site (eaux courantes et forêts alluviales). Ainsi, l'incidence sur les habitats d'intérêt communautaire du site Natura 2000 « Milieux alluviaux du Rhône aval » est faible, pérenne et direct.

3.4.2. Affluents rive droite du Rhône

D'une superficie de 1187 ha, la zone Natura 2000 « Affluents rive droite du Rhône » s'étend à 85 % dans le département de l'Ardèche et à 15 % dans le département de la Loire.

La plupart des vallons encaissés affluents du Rhône sont restés en partie vierges d'activité humaine, surtout les versants. Les quelques secteurs de pente autrefois mis en valeur par l'homme, ont été abandonnés et sont recolonisés par les landes et les pelouses. Les vallons sont essentiellement forestiers avec chênaie verte et blanche et chênaie-charinaie riches en espèces méditerranéennes.

De nombreuses espèces de reptiles et de rapaces affectionnent ces vallons.

Les vallons perpendiculaires au Rhône, bien visibles de la vallée fluviale, apparaissent comme les échelons d'un gradient climatique méridional, chaque côtère de vallon formant la "limite nord" d'espèces végétales méditerranéennes.

Le site est localisé sur 2 domaines biogéographiques: 59% pour le domaine méditerranéen et 41% pour le domaine continental.

Composition du site :

- Forêts caducifoliées : 45 %
- Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana : 20 %
- Forêts sempervirentes non résineuses : 20 %
- **Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes) : 5 %**
- Pelouses sèches, Steppes : 5 %
- Rochers intérieurs, Eboulis rocheux, Dunes intérieures, Neige ou glace permanente : 5 %

Travaux sur la digue de Tournon-sur-Rhône et sur la digue de Saint-Jean-de-Muzols
DEFINITIF

Habitats naturels présents (% couverture) :

- Forêts à *Quercus ilex* et *Quercus rotundifolia* : 20 %
- Matorrals arborescents à *Juniperus spp.* : 5 %
- **Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae*)* : 4 %**
- Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (*Festuco Brometalia*)(*sites d'orchidées remarquables)* : 3 %
- Formation stables xérothermophiles à *Buxus sempervirens* des pentes rocheuses (*Berberidion p.p.*) : 2 %
- Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles du *Alysso-Sedion albi** : 2 %
- Roches siliceuses avec végétation pionnière du *Sedo-Scleranthion* ou du *Sedo albi-Veronicion dillenii* : 2 %
- Pentcs rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique : 1 %
- Grottes non exploitées par le tourisme : 0 %

La description de ce site montre que les terrains concernés par le projet sont assez différents, exceptés pour 4 à 5 % du site (eaux courantes et forêts alluviales).

Ainsi, l'incidence sur les habitats d'intérêt communautaire du site Natura 2000 « Affluents rive droite du Rhône » est quasi-nulle.

3.5. CONCLUSION SUR L'INCIDENCE DU PROJET

<p>En conclusion, aucune incidence notable sur les milieux et espèces des sites Natura 2000 n'est envisageable en considération de l'état initial établi dans le présent dossier.</p>
--